

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

1ER VOLUME

AOUT 1895

8ÈME LIVRAISON

LE COCHER DE MONTCALM

Il ne s'agit pas ici d'un cocher ordinaire, espèce d'automate au corps raide, à l'habit costumé, qui passe sa vie, sans initiative, perché sur le sommet d'un siège. L'automédon, que j'ai l'honneur de présenter à mes lecteurs, est un personnage quasi historique.

La peinture s'est occupée de lui. Sa fidélité et son dévouement à la personne de son maître étaient si bien connus que l'artiste n'a pas cru pouvoir trouver de représentant plus digne pour personnifier la douleur ou le désespoir, qui pleure sur la mort d'un grand homme.

La presse aux cent bouches, lorsqu'il a quitté ce monde, a porté son nom aux extrémités du pays, et cela dans un temps où elle n'était pas prodigue, comme aujourd'hui, de notices nécrologiques.

Des savants, des chercheurs, à plusieurs reprises, ont fait des démarches, ont fouillé les registres, ont remué les souvenirs pour découvrir son origine, ses alliances et les diverses phases de sa vie.

Un illustre général l'avait distingué, l'avait choisi entre douze mille hommes qu'il commandait, pour lui confier son meilleur trésor de guerre, ses chevaux de selle. Certes, pour dresser ces coursiers fiers et fougueux, il devait posséder une grande somme d'énergie, d'agilité, de justesse et d'intelligence.